

## ■ Hommage aux Frères LITTOLFF ...

C'est le 14 juillet dernier que fut inaugurée à Lansauchamp, à proximité du lieu où ils vécurent leur enfance, une stèle commémorant deux frères aux destins différents, mais également remarquables.

Albert et Yvan LITTOLFF, nés à Cornimont les 23-10-1911 et 8-01-1915, d'une famille dont le père était Directeur de l'usine textile de Lansauchamp, partagent, outre leur origine commune, de nombreux caractères : une passion dévorante pour l'aviation, le goût du risque, des qualités de courage, persévérance et dévouement qu'ils sauront mettre chacun au service d'une grande cause.

### *Au service de la Patrie*

*Albert  
(1911 - 1943)*



Breveté pilote à 19 ans, engagé volontaire dans l'Armée de l'Air à 20 ans, il va suivre la formation la plus exigeante qui soit : l'exercice de la voltige aérienne. Il y affirmera sa classe internationale pendant 4 ans à travers le ciel d'Europe, au sein de la prestigieuse Patrouille de Dijon.

Affrontant le combat lors de l'invasion allemande en mai-juin 1940, il remporte 6 victoires aériennes dont 4 le même jour.

Refusant l'armistice du 24 juin, il « s'évade » de Toulouse avec son avion pour rejoindre à Londres les Forces Aériennes Françaises Libres dont il sera un des premiers éléments. Cet exploit et ses nouvelles activités lui vaudront d'être condamné à mort par contumace par le Régime de Vichy.

Les années suivantes le verront combattre l'envahisseur allemand sur tous les théâtres d'opération : Grèce en 1941, Libye en 1942 où il se distingue particulièrement à Tobrouk. Volontaire, dès sa création, pour l'escadrille qui portera le nom célèbre de Normandie-Niemen, il part combattre sur le front germano-soviétique à partir de la fin de 1942.

Pendant toutes ces années, il se couvre de gloire, enchaînant les victoires aériennes au péril de sa vie.

En juste reconnaissance, il gravit successivement tous les grades jusqu'à celui de capitaine. En conséquence de 10 citations à l'ordre de l'Armée et de l'Aviation de chasse, une pluie d'étoiles et de palmes vient garnir le ruban de sa croix de guerre.

En 1941, il est fait 76<sup>ème</sup> Compagnon de la Libération (sur 1038 au total) par le Général de Gaulle.

Le 16 juillet 1943, il est abattu dans le ciel de l'URSS. Son jeune âge, 32 ans, contraste singulièrement avec son palmarès extraordinaire : 218 missions de vol de guerre, 18 victoires aériennes dont 14 homologuées et 4 probables.

L'épave de son avion sera retrouvée par hasard en 1960 et ses restes rapatriés en France avec les honneurs militaires soviétiques et français.

### *Pour l'aéronautique de pointe*

*Yvan  
(1915 - 1991)*



A l'image de son frère aîné, breveté pilote à 19 ans, engagé volontaire, il rentre à l'Ecole de chasse d'Etampes. Il devient un spécialiste de la voltige aérienne de niveau international au sein de la Patrouille d'Etampes (qui deviendra la Patrouille de France), en 1937 - 1938.

Démobilisé en 1940 après plusieurs missions de guerre, il gagne l'Afrique du Nord où malgré son désir, il ne pourra combattre comme aviateur.

En 1948, ses aptitudes de pilote surdoué lui ouvrent les portes du Centre d'Essais en vol de Marignane où il obtient le Brevet de pilote d'essai. Dès lors, il volera sur les 50 nouveaux prototypes d'avions français pour contribuer à leur mise au point.

C'est aux commandes des avions révolutionnaires de René Leduc, les statoréacteurs, qu'il donnera la pleine mesure de ses talents. Ces appareils, intermédiaires entre l'avion et la fusée, capables d'accélération foudroyantes, doivent être largués à partir d'un avion gros porteur au cours d'une manoeuvre très délicate nécessitant un pilote d'exception. Au cours de sa carrière, Yvan totalisera 163 largages.

Le 25 juillet 1952, l'opération tourne au drame. Suite à une fausse manoeuvre de l'avion de largage, le Leduc 010 accroche celui-ci et part en vrille. Yvan parviendra à le poser sur le ventre. Devant sa vie à la séparation de la capsule de pilotage, il en sera extrait gravement blessé. Il reprendra son activité après 6 mois d'hôpital.

En 1958, le programme des statoréacteurs est interrompu pour des raisons politiques. Le développement se poursuivra à l'étranger (USA). En 1967 un pilote atteindra 6,7 fois la vitesse du son et en 2004 un appareil sans pilote volera à 10 fois cette vitesse.

Yvan poursuivra sa carrière comme pilote d'essai puis en tant qu'expert aéronautique jusqu'en 1965, date de départ en retraite après 32 années d'aviation et 7000 heures de vol. Il décèdera à Marseille le 6 janvier 1991.

L'Armée de l'Air a baptisé du nom d'Albert LITTOLFF la Base aérienne 902 (Contrexéville). L'Ecole de Pilotes d'Essai (EPNER) au Centre d'Essais en Vol de Istres a donné le nom d'Yvan LITTOLFF à sa promotion 2007. Au Bourget, la stèle des As de l'aviation de la Guerre 1939-45 porte le nom d'Albert, à quelques pas du Musée de l'air exposant le prototype du Leduc 010 que pilota Yvan.

Modeste par rapport à ces témoignages prestigieux, la stèle qui vient d'être installée à Lansauchamp montre que Cornimont entend se souvenir de deux de ses enfants héroïques, en espérant voir se perpétuer parmi nous leurs qualités de courage et de dévouement.

François COLIN  
Professeur Honoraire des Universités